

# LE GUIDE DU PARENT BIENVEILLANT & EFFICACE

**7 clés pour être un parent épanoui et  
écouté par ses enfants**



*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le  
[recevoir en visitant cette page.](#)*

---

## Programme du guide :

Etes-vous écouté(e) par votre enfant ? : le test

Savoir-faire respecter les règles de vie

Savoir parler à votre enfant.

Développer votre confiance en vous.

Savoir se comporter avec assurance.

Savoir aimer votre enfant

Savoir être complice avec lui.

Comment avoir plus de temps ?

Conclusion

Qui suis-je ?

Oui, la table des matières est cliquable, mais il vaut mieux lire dans l'ordre... 😊

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

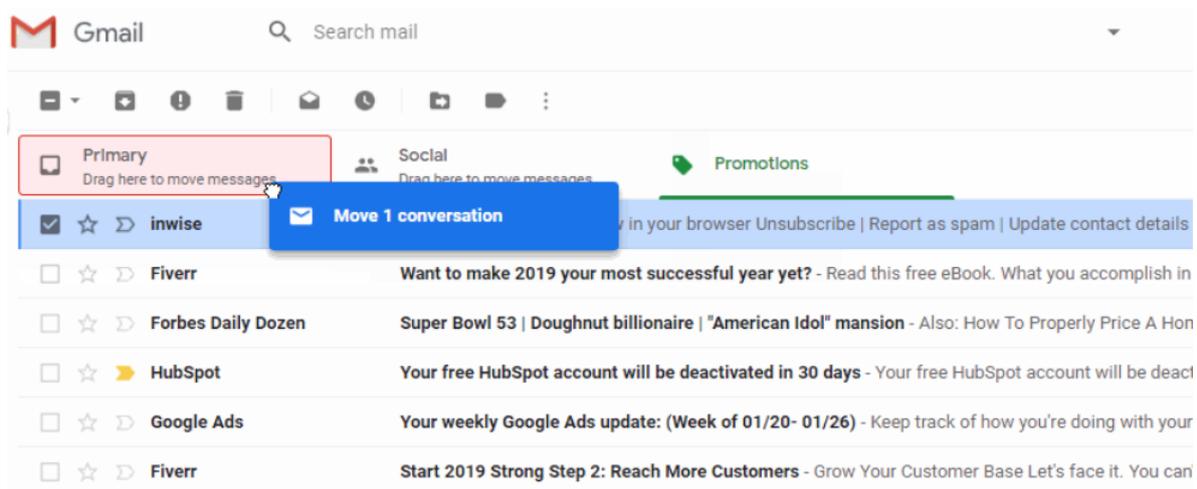


De Jean-Philippe Geffriaud, professeur des écoles et consultant en parentalité

### Mais juste avant,

**RAPPEL INDISPENSABLE** Utilisateurs de Gmail et autres messageries sensibles :

Faites glisser l'email que je vous ai envoyé de l'onglet Promotions à l'onglet Principal. (cf image ci-dessous)



*(L'idéal serait d'ajouter mon adresse [jeanphilippe@actimomes.com](mailto:jeanphilippe@actimomes.com) à vos contacts)*

Ainsi, vous verrez mon prochain email de conseils vraiment concrets !

Sinon?

Mon système d'envoi de messages retirera automatiquement votre adresse de mes contacts si vous n'ouvrez pas mes communications.

Voilà ! Si vous l'avez fait, vous recevrez mon premier conseil de demain 😊 . Et maintenant, commençons :

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

## Etes-vous écouté(e) par votre enfant ? : le test

Vous êtes peut-être dans l'un de ses trois cas :

Cas n°1- Vous êtes un papa ou une maman qui (pour le moment) manque d'autorité parentale. (Votre enfant ne suit pas beaucoup vos consignes et vous manque trop souvent de respect.)

Vous avez la sensation qu'il vous mène par le bout du nez.

Vous n'arrivez pas à l'éduquer, pas plus à l'aider à faire ses devoirs après l'école, ni même à lui faire passer un long moment agréable en votre compagnie.

Parce qu'au bout de quelques minutes, il cherche les limites et attire votre attention en faisant des « bêtises ». Vous trouvez le repos en lui prêtant votre téléphone ou une tablette.

Votre enfant ne vous écoute pas.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Souvent, il vous crie dessus.

Parfois il vous insulte, il se roule par terre pour que vous cédiez à ses volontés. Vous faites de votre mieux pour résister, mais vous finissez par céder en essayant de garder la tête haute.

Malheureusement, vous trouvez qu'il vous traite comme un(e) esclave.

Le soir après votre journée de travail, vous avez parfois envie de pleurer.

Votre enfant arrive énervé de l'école, il ne veut pas faire ses devoirs, se laver, manger ce que vous avez préparé, ni se laver les dents.

Heureusement, il y a peut-être un moment agréable au moment où vous lui lisez une histoire.

Ça se gâte à nouveau au moment de lui dire bonne nuit... Parce qu'il ne veut pas se coucher.

---

Pour le moment, votre parentalité est épuisante et difficile et d'ailleurs votre vie de couple est perturbée parce que les disputes éclatent souvent à son sujet.

Même la nuit vous vous inquiétez pour votre enfant, pour l'école.

Evidemment vous l'aimez, mais le fait qu'il puisse devenir un « petit démon » vous angoisse.

Ou peut-être que :

Cas n°2-Vous criez beaucoup pour faire appliquer les règles. Vous avez le sentiment de mener votre enfant à la baguette.

D'ailleurs cela fonctionne, mais vous craignez que votre enfant devienne craintif, soumis et manque d'autonomie et de confiance en lui.

Même si vous aimez votre enfant et qu'il vous aime, vous n'avez pas la sensation d'une relation chaleureuse et épanouissante.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Vous aimeriez ne pas avoir à crier, à utiliser de punition ou de chantage.

Ou peut-être que :

Cas n°3- Vous avez connaissance qu'il existe des techniques et postures de parentalité bienveillantes et efficaces que vous avez lues çà et là, mais vous n'arrivez pas à les mettre en place et à les appliquer sur la durée.

Vous faites de votre mieux pour être bienveillant, mais vous trouvez qu'il y a encore trop de luttes de pouvoir à la maison.

Et vous aimeriez vivre une parentalité efficace et épanouie. Être écoutée sans avoir à crier menacer ou punir. Simplement passer du bon temps et limiter les « accrochages ».

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Quel que soit votre « style » parental actuel, soyez rassuré(e. ), dans quelques instants vous allez découvrir 7 clés pour commencer à devenir un parent plus efficace & bienveillant.

Ces 7 clés constitueront 7 marches sur lesquelles vous allez pouvoir vous appuyer pour devenir chaque jour un parent plus aimant, aimé, respecté et écouté.

Vous ne pouvez plus (ne voulez plus) être dirigé ( e) par votre enfant ni l'éduquer de manière autoritariste.

Pour votre bien et pour son bien.

En complément de ce guide, sachez que chaque jour (ou presque) je fais de mon mieux pour vous envoyer un conseil concret par email afin de vous donner des clés pour être un parent plus épanoui.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Et puis je publie une vidéo de conseils parentalité et apprentissage (presque) chaque semaine sur ma chaîne Youtube.

[Abonnez-vous ici si ce n'est pas encore fait.](#)

Cette introduction étant faite voici les 7 clés que je vais décrire une à une.

Il s'agit de 7 savoir-faire que vous avez la liberté d'acquérir pour commencer à vivre une parentalité plus épanouie.

- Savoir affirmer votre rôle de guide,
- Savoir faire respecter les règles de vie,
- Savoir garder votre self-control,
- Savoir démontrer votre amour à votre enfant,
- Savoir parler à votre enfant,
- Savoir être complice avec lui,
- et enfin savoir vous organiser pour avoir le temps de mettre tout cela en place au jour le jour.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Vous avez un tour d'horizon du chemin que nous allons faire ensemble afin de vous permettre de devenir un parent bienveillant & efficace.

Commençons tout de suite par l'élément le plus important, savoir faire respecter les règles de vie.

Je vais vous donner un panel de techniques bienveillantes et efficaces, mais d'abord il y a un prérequis indispensable, sans lequel tout progrès serait impossible :

Vous devez vouloir absolument changer votre approche pour votre bien et le bien de votre enfant.

Comme le disait Einstein « les mêmes actions donnent les mêmes résultats ».

Alors, voulez-vous améliorer notablement votre situation ?

Et mieux vivre votre quotidien ?

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Oui ?

Répétez ! Je n'ai rien entendu !

Allez, on y met de la conviction !

Il faut y croire pour que ça fonctionne !

Voulez-vous que votre enfant vous respecte et vous parle avec douceur sans que vous n'ayez à crier ni à le menacer ?

Voulez-vous être pleinement respecté(e) par lui ? (Et le respecter aussi...)

Bon, très bien.

Si vous êtes réellement décidé (e) à enfin vivre une vie harmonieuse avec votre enfant alors vous allez obtenir des résultats concrets rapidement.

Détendez-vous et ...Commençons.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

## Savoir-faire respecter les règles de vie

Clé numéro 1 : savoir-faire respecter les règles de vie.

On va s'appuyer sur les techniques éducatives de discipline positive.

Certains voient ces techniques comme de la manipulation mentale ou une façon diplomatique de parler à ses enfants, je les vois plutôt comme des consignes non ambiguës, assumées et bienveillantes pour le bien de l'enfant. (et le vôtre)

Le résultat est que vous obtiendrez l'application de vos demandes sans douleur, sans cris, sans punitions.

Voici quelques exemples :

### **Établir les règles**

On reproche souvent à nos enfants de ne pas avoir respecté les règles, de ne pas avoir « obéi \* ».

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

*(\*Je n'aime pas ce terme que je remplace par le mot coopération qui suscite l'adhésion volontaire de notre enfant.)*

Le problème vient souvent du fait que l'on considère comme acquis que nos enfants connaissent les règles que l'on a définies pour eux.

En fait, il n'en est rien, pour un enfant (comme pour nous) tout s'apprend.

Expliquez donc à votre enfant quelles sont les règles qu'il doit respecter et pourquoi il doit les respecter.

**En quoi, est-il gagnant à les respecter ?**

Une règle est d'autant mieux respectée qu'elle est acceptée parce que l'enfant en comprend les enjeux.

De la même façon dont les lois de notre pays sont écrites noir sur blanc afin de leur procurer un statut intangible et « sacré », écrivez les règles de la maison dans un endroit facilement accessible (ajoutez-y des pictogrammes, des images pour les enfants les plus jeunes).

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Bon...

J'imagine que vous trouvez qu'écrire les règles semble carrément exagéré, pourtant le fait, que les règles soient écrites vous aidera vous aussi à vous y tenir et à vous y référer dès que ce sera nécessaire.



Le plus simple pour commencer est de les écrire une par une dès que vous en ressentirez le besoin.

Une fois, que vous aurez atteint l'ensemble de règles nécessaires selon vous, faites une belle mise en page parce que ces règles resteront toujours accrochées

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

quelque part. C'est plus agréable que ce soit joli. Cela montre qu'on les prend au sérieux.

Ne considérez pas qu'il suffise d'une fois pour apprendre une règle.

Enseigner, éduquer : c'est répéter, soutenir et renforcer.

Afin d'encourager un bon comportement, il est facile de le renforcer positivement avec un « compliment ».

Mais attention aux compliments mal formulés qui rendent dépendant ou bien auxquels notre enfant ne croit pas parce qu'il comprend bien qu'il s'agit de flatterie.

Choisissez donc d'utiliser des compliments descriptifs que j'appelle aussi « encouragements » qui mettent en valeur ce que l'enfant a bien réalisé ou ce sur quoi il est réellement en train de faire des efforts.

Mais que convient-il de faire lorsque malgré son éducation au respect d'une règle votre enfant continue à ne pas la respecter ?

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Afin de faire cesser un comportement inadapté, il y a de nombreuses possibilités graduées et simples:

## **Dire non**

Dites « non, tu ne peux pas parce que »

Dites-le : sans culpabiliser (et en restant très calme et déterminée). Les refus font partie de la vie. Il faut apprendre à notre enfant à accepter des refus motivés à ses demandes.

De la même façon, si notre enfant nous voit dire « non » d'un ton assuré, il pourra également apprendre à se positionner clairement. « Non, c'est non ».

## **Reporter l'activité qui pose problème.**

Si l'enfant ne se comporte pas de la façon attendue, on peut lui dire : « Tu arrêtes ce jeu pour le moment tu auras le droit de..... quand tu voudras bien..... »

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Par exemple, si notre enfant joue avec ses Kaplas et les jette bien qu'on lui ait demandé de ne pas le faire on lui dira :

« On range les Kaplas pour le moment, tu auras le droit d'y jouer quand tu me diras que tu es prêt à y jouer sans les jeter (ou mieux **en les posant doucement**). »

## **Anticiper**

Avez-vous remarqué que les difficultés reviennent toujours aux mêmes moments, dans les mêmes situations ?

Une technique facile est d'anticiper en mettant en projet son enfant de bien agir ou se préparer à maîtriser ses émotions.

Vous pouvez dire : Aujourd'hui, tout à l'heure, nous arriverons à....., nous ferons..... puis tu pourras ..... en faisant attention à.....

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Par exemple, avant d'aller au parc vous savez que votre enfant a des difficultés à vouloir le quitter. Vous allez donc le prévenir avec des mots positifs pour décrire comment cela va bien se passer.

« Nous allons aller au parc 15 minutes, tu vas profiter du toboggan et de la balançoire puis nous retournerons calmement à la maison pour prendre la douche.

Quand je verrai sur ma montre que ce sera l'heure, je te préviendrai que ce sera le moment d'y aller.

(Vous pouvez aussi prévoir une alarme sur votre téléphone si vous vous sentez plus à l'aise en laissant la responsabilité du temps à votre téléphone)

Si on ne dit pas à l'avance à notre enfant comment il doit se comporter, c'est lui qui choisira en fonction de ses intérêts immédiats.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

## **Soyez à l'écoute de ses besoins.**

En effet, parfois un enfant ne se comporte pas « bien » tout simplement parce qu'il s'énerve parce qu'il a soif, qu'il a faim, qu'il s'ennuie ou qu'il aimerait qu'on fasse attention à lui.

Pour nous adultes, nous pouvons satisfaire de façon plus autonome nos besoins, mais nos enfants se manifestent parfois en pleurant, en gémissant ou en faisant des « bêtises » pour obtenir ce qu'ils veulent ou tout simplement notre attention.

Apprenons-leur à exprimer leurs besoins avec des mots : Papa, Maman est ce que je peux... S'il te plaît ?

« Est-ce que tu veux me dire que tu es fatigué ? »

## **Proposez des activités alternatives**

Parfois, ce que notre enfant souhaite est inacceptable pour nous. Il suffit quelquefois de trouver une solution

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

alternative pour occuper notre enfant à une autre activité et détourner son attention de l'activité qui posait problème. On appelle ça, la **redirection**.

## **Écouter sa frustration**

Votre enfant se mettra souvent en colère ou à pleurer de tristesse ou de frustration parce qu'il n'aura pas eu ce qu'il voulait.

1-Aidez-le à identifier la sensation corporelle. Tu as mal au ventre ? Tu as chaud aux joues ? La gorge qui se serre?.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Cela semble contre-intuitif, mais le fait de l'aider à se centrer sur ce qu'il ressent physiquement va contribuer à prendre un peu de distance avec l'évènement.

Une fois les sensations-émotions reconnues et apaisées, on aidera l'enfant à trouver les solutions à ce qui a causé les perturbations :

2-Écoutez votre enfant formaliser pourquoi il est en colère ou triste et pourquoi il ressent ces sensations déplaisantes.

S'il n'a pas encore les mots pour le dire, aidez-le à le faire, il est indispensable de mettre des mots sur les sentiments pour mieux les comprendre et les vivre.

S'il n'y a pas de solutions acceptables pour vous à son problème, dites- lui que vous comprenez ce qu'il ressent, mais que vous n'êtes pas d'accord et pourquoi.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

## **Empêcher la violence**

Il est possible selon le caractère de votre enfant qu'il veuille exprimer de la violence envers vous ou ceux qui l'entourent. (Frères et sœurs, famille, camarades...)

Dans ce cas, empêchez-le d'agir avec détermination, sans violence. Il est de votre responsabilité de garder votre enfant et son entourage en sécurité.

Il est donc légitime de tenir votre enfant par la main à l'écart des autres, de marcher avec lui jusqu'à ce qu'il soit prêt à vous parler et commence à se calmer.

Évitez au maximum l'isolement (dans sa chambre) qui ne résout rien et provoque un sentiment d'abandon et souvent d'injustice.

S'il n'est pas encore en mesure de dialoguer, continuez à marcher avec lui.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*



Vous pouvez également le prendre dans vos bras pour le calmer et empêcher d'exprimer de la violence envers les autres si vous pensez qu'il ne sera pas violent envers vous.

Une fois que votre enfant est apaisé (cela peut prendre du temps et nécessite parfois de remettre cela à plus tard), ayez un temps d'échange pour rappeler à votre enfant quelles sont vos attentes, les attentes du milieu où vous évoluez, en matière de comportement.

Aidez-le à formuler quelles sont les erreurs qu'il a commises et comment il peut les réparer ou les éviter à l'avenir.

Faites cela en lui posant des questions. Qu'est-ce qu'il fallait faire ? Comment tu vas réparer ? Comment tu feras la prochaine fois ?

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Selon son âge, vous pouvez également commencer à aider votre enfant pour lui montrer comment il va faire pour « réparer » son erreur.

Une « sanction positive » est une **action de réparation**. Il ne doit ne jamais s'agir d'une sanction exprimée avec violence ou une ressemblance avec de la vengeance.

Bien que les châtiments corporels et la violence soient désormais interdits en France, de nombreux Français par habitude culturelle se laissent encore aller à usage de la fessée qui reste tolérée en France (Bien qu'officiellement interdite depuis peu..).

Si c'est de temps en temps votre cas, je vais vous donner des pistes d'alternatives efficaces et bienveillantes à l'usage de gestes violents.

La violence verbale fait aussi beaucoup de dégâts sur la confiance de nos enfants en eux et également à ceux qui l'utilise...

Est-il juste de répondre à la violence par la violence ?

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Est-il juste d'employer la force du grand envers le petit ?

Doit-on laisser la colère prendre notre contrôle jusqu'à commettre un geste violent envers un enfant ?

Est-ce que la violence apporte une solution et va calmer notre enfant ?

Jusqu'à quel âge, serons-nous en mesure d'utiliser les fessées ou la violence verbale sur notre enfant ?

Lorsque notre enfant aura 16 ans et qu'il voudra faire le mur, continuerons-nous à le frapper ou à l'insulter ?

Voulons-nous faire de nos enfants des êtres apeurés et serviles ?

Bien sûr que non !

On dit souvent aux petits-enfants qu'il faut dire avec des mots plutôt que dire avec des coups.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Les mots que l'on emploie et le ton que l'on utilise sont des alliés puissants pour faire changer ou faire évoluer un comportement. Utilisons-les !

Veillez à utiliser des mots positifs, constructifs, descriptifs. Ils sont plus motivants pour agir.

Rappelez-vous, certains voient le verre à moitié plein. Sachons être de ceux qui croient dans les progrès de l'enfant.

Un enfant dans lequel on croit, est un enfant qui va bien grandir.

Ces façons de faire appliquer les règles sont puissantes et bienveillantes, revenez-y souvent.

Je vous ferai découvrir bien d'autres méthodes d'éducation positive les semaines à venir. Si vous ne l'avez pas déjà fait, je vous invite à [me suivre sur ma chaîne YouTube pour profiter de la prochaine vidéo.](#)

Passons à la deuxième clé pour être un parent épanoui :

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

## Savoir parler à votre enfant.

Il existe des façons de parler à son enfant qui ne laisse pas de doute à l'enfant qu'il va faire ce que vous lui demandez, tout en étant tout à fait respectueux.

En plus, elles ont le mérite d'être formulées de façon positive.



Comment communiquer efficacement avec votre enfant?

Pour bien éduquer nos enfants, il nous est nécessaire de leur parler et d'être certain qu'ils nous aient entendus et compris de façon positive.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Voici donc quelques conseils simples pour améliorer votre communication avec votre enfant.

Avant de demander quelque chose à votre enfant, **soyez certain d'avoir établi le contact visuel.**

Il faut que vous regardiez votre enfant dans les yeux et que votre enfant vous regarde.

Notre enfant est souvent absorbé par un jeu ou quelque chose qu'il regarde, il n'est pas forcément conscient qu'on lui parle.

Aussi, avant de donner votre consigne, appelez votre enfant par son prénom, regardez-le dans les yeux et attendez qu'il vous regarde également dans les yeux.

Vous ne devez pas donner votre consigne ou lui parler avant qu'il n'ait bien établi un contact visuel avec vous.

Si votre enfant persiste à ne pas vous regarder, rappelez-le par son prénom et insistez jusqu'à ce que le contact visuel soit établi.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

(Il n'est pas nécessaire que le contact visuel soit long, mais votre enfant doit vous regarder et/ou vous répondre).

Si vous êtes à distance et sans contact visuel possible. (Par exemple, vous l'appellez alors qu'il est dans sa chambre) Établissez d'abord un contact auditif avant de lui demander quoi que ce soit. Appelez-le par son prénom et attendez une réponse.

### **Faites-le reformuler votre consigne.**

Si vous n'êtes pas certain d'avoir été compris, faites reformuler à votre enfant ce que vous lui avez dit ou demandé.

Donc, qu'est-ce que tu dois faire ? (En souriant...)



## **Adopter un ton bienveillant et sûr**

Même lorsque vous donnez une consigne à effet immédiat et obligatoire à votre enfant, utiliser un ton bienveillant et sûr pour lui parler.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Utilisez également la politesse avec le « s'il te plaît » ainsi vous serez légitime quand vous lui demanderez de l'utiliser envers vous.

Les enfants sont comme nous, ils ne supportent pas que qu'on leur parle avec un ton agressif ou condescendant cependant, ils n'agissent que face à une personne déterminée.

Vous l'avez sûrement remarqué ! Votre enfant écoute davantage certaines personnes ! Nous sommes pareils !

### **Portez toujours un regard positif**

Si vous voulez que votre enfant croie en lui et ait un développement positif, portez toujours sur lui un regard positif.

Si vous ne croyez pas en sa réussite, alors il sera difficile, voire impossible pour votre enfant, de réussir à atteindre ses objectifs.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Soyez convaincu que votre enfant est capable de progrès, plus vous croirez en lui et plus il croira en lui-même.

Quelques bases bienveillantes ayant été établies, je vous propose maintenant

Trois formulations « magiques » pour faire coopérer votre enfant.

*(Attention, elles peuvent être dangereuses utilisées par des personnes non animées par de la bienveillance.)*

Bien souvent, nous expliquons à nos enfants, exactement ce qu'il ne faut pas faire et nous nous agaçons parfois de notre manque d'autorité.

Première formulation :

**Dites fais, plutôt que ne fais pas.**

Dites à votre enfant ce qu'il faut faire, plutôt que ce qu'il ne faut pas faire.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Combien de fois me suis-je surpris ou ai-je remarqué des parents ou professeurs dire à leur enfant ou élève « Ne courez pas, ne criez pas ! Ne bougez pas. Etc....

Est-ce qu'à ce moment-là nous nous posons la question de savoir si l'enfant avait compris ce qu'il devait faire ?

Est-ce qu'on n'a pas glissé subtilement et contre notre gré l'idée de ce que nous ne voulions pas voir se réaliser ?

Aussi pour éviter cet écueil, il est la plupart du temps possible et préférable de formuler la consigne en terme positif et affirmatif.

Plutôt que « ne crie pas, ne cours pas... », dites : « marche doucement, chuchote... » et bien sûr, faites-le vous-même pour montrer l'exemple.

Par exemple, si nous baissons le ton de notre voix et que nous nous efforçons de ressentir un calme intérieur, alors c'est l'ambiance générale et le niveau sonore qui s'en trouvent apaisés.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Croyez-moi que l'on soit avec 25 enfants dans une classe ou 1 ou 2 enfants à la maison, cette méthode fonctionne et vous permet de terminer la journée avec plus de sérénité.

Deuxième formule pour faire coopérer votre enfant :

Utiliser la formule « **quand plutôt que si.** »

Dites : « Tu iras prendre ton goûter QUAND tu auras retiré tes chaussures » plutôt que « Si tu ne retires pas tes chaussures, tu n'iras pas prendre ton goûter ».

Vous saisissez la différence ?

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Ici, avec le « si » vous laissez planer l'hypothèse que l'enfant pourrait ne pas coopérer, alors que dans la première formulation, le résultat est sans équivoque.

« Quand tu auras retiré tes chaussures » ne laisse pas la probabilité à d'autres issues.

Troisième formule pour faire coopérer votre enfant :

« **Choisis entre faire ceci ou faire cela** »

C'est la proposition du choix « illusoire ».

Avec cette formulation, vous pouvez soulager un peu la frustration de votre enfant face à une « consigne » en lui donnant la possibilité de choisir.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

En vérité grâce à cette formulation, il ne peut décider qu'entre deux options que vous avez vous-même décidé pour son bien.

L'enfant réfléchit, s'apaise face à l'option et au sentiment de liberté qui s'offre à lui et se raisonne à l'un des deux choix fixés par vous.

C'est simple, mais cela fonctionne. Attention toutefois, de n'utiliser cette formulation qu'avec parcimonie. Sinon votre enfant comprendra vite la subtilité et rejettera vos choix...



Évidemment : ces façons de s'exprimer ne donnent toute leur efficacité que si vous vous exprimez avec confiance en vous et la conviction que cela va fonctionner **et que c'est bien pour l'enfant.**

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Vous devez, avant de donner vos consignes, avoir l'image mentale de votre décision en train de s'accomplir. Et cela fonctionnera.

Essayez, et vous verrez. Si vous manquez d'influence naturelle, de charisme parental, vous pouvez très bien vous inspirer de modèles qui réussissent pour formuler vos consignes.

Quel ton, quelle posture, quel regard, quel langage utilise cette personne pour obtenir la coopération de son enfant ?

Mais vous n'arriverez pas à appliquer les clés précédentes si vous ne maîtrisez pas la troisième clé:

### **Développer votre confiance en vous.**

Il est certain que nous ne sommes pas égaux devant le fait d'avoir confiance en nous.

Notre éducation, notre réussite dans la vie sont autant de facteurs qui influencent notre savoir-être.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Pour avoir confiance en vous, vous devez :

-faire taire cette petite voix négative qui vous glisse sans cesse que vous n'êtes pas à la hauteur, que vous êtes moins fort (e), moins beau, moins belle, moins intelligent(e) ... bref, vous avez compris, il faut reprendre le contrôle de votre pensée...

Comment ?

Vous pourriez **pratiquer chaque jour quelques minutes de méditation**. Il ne s'agit ni plus ni moins que de faire le vide de ses pensées pendant 2 à 5 minutes en vous concentrant les yeux fermés, le dos droit en position assise ou en tailleur, sur votre respiration. Si vous préférez la mobilité pourquoi ne pas essayer le Yoga ? Ou tout simplement être pleinement concentré et présent dans vos actions.

**Observez de l'intérieur votre respiration.**

Si une pensée survient, laissez-la passer, voire notez-la sur un papier pour y revenir plus tard, mais recentrez-

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

vous sur votre respiration pour revenir dans **l'ici et le maintenant**.

C'est tout, c'est simple. Mais faites-le tous les jours et vous obtiendrez un mental clair et apaisé.



Tous les hommes et les femmes qui accomplissent des exploits le font. Et être un parent épanoui en est un !

Et c'est aussi un devoir pour nous et notre enfant.

Mais bon, faisons de notre mieux et ce sera déjà fantastique !

La deuxième clé est de **pratiquer des affirmations positives**. Pas n'importe lesquelles bien sûr.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Choisissez justement une ou deux affirmations sur lesquelles vous voulez progresser de manière réaliste.

Par exemple, je suis de plus en plus confiant, ou de plus en plus organisé.

Choisissez qui vous voulez être, choisissez quelles émotions, quelles pensées vous voulez ressentir.

Mais cela ne suffit pas.

Au cours de la journée, pensez-y régulièrement et dites à la petite voix ou à celles des autres qui résonnent dans votre tête. Stop !

Et répétez l'affirmation positive opposée.

Le soir sur votre journal intime ou journal du succès :  
(comment vous n'en avez pas ? Non, je plaisante, presque personne n'en a, mais est-ce une bonne raison pour ne pas en commencer un ?).

Notez-y-en quelques mots les pensées ressenties.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Si elles étaient négatives, notez-les sans vous en vouloir et planifiez les émotions et pensées que vous voudrez ressentir le lendemain.

Pratiquez cela au mieux tous les jours, et vos actions et votre vie changeront peu à peu. Rappelez-vous que la pensée est à l'origine de toute action et de toutes émotions.

Bon, c'est bien joli tout ça, mais revenons au rôle de parent.

Quelles pensées devez-vous ressentir pour garder un contrôle bienveillant avec votre enfant ?

Personnellement, je me dis souvent : « Rien ne peut m'énerver. Je suis décidé, clair, ferme et bienveillant ». Je ne dis pas « ferme, mais bienveillant, je dis ferme et bienveillant », car l'un n'empêche pas l'autre bien au contraire.

N'est-ce pas ?

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

L'enfant a besoin que vous soyez sûr de vous quand vous prenez une décision.

Les enfants sentent les failles dans le comportement des adultes et s'y engouffrent.

Par ailleurs, les enfants s'imprègnent de vos humeurs, c'est pourquoi plus vous serez joyeux et optimiste plus votre enfant le sera aussi et réciproquement.

Donc, prenez aussi le temps de passer du bon temps avec vos amis. Votre bien-être rejaillit sur votre enfant et réciproquement.

## **Enseignez-lui à établir des relations positives**

Tout le monde sait que le relationnel est primordial, mais qui passe vraiment du temps à l'enseigner aux enfants ?

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Montrer implicitement et explicitement à votre enfant comment vous vous intéressez aux autres pour qu'ils s'intéressent également à vous.

Montrez-lui comment vous exprimez votre gratitude et comment vous savez remercier en montrant une réciprocité. Montrez-lui que vous êtes aussi heureux en donnant, en rendant service, qu'en recevant.

Montrez-lui comment vous donnez aux autres l'envie d'agir pour le bien de tous en transmettant votre enthousiasme.

## **Enseignez-lui à gérer ses émotions**

Il est encore parfois difficile de gérer ses émotions lorsque l'on est adulte, mais pendant l'enfance on a tout à apprendre sur ce plan d'autant que le cerveau est immature.

(Le cerveau atteint sa maturité plastique vers 20 ans)

Maîtriser ses émotions n'est pas inné, cela s'apprend. Expliquez donc à votre enfant comment vous prenez de

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

la hauteur sur la situation ; quelles sont les phrases que vous vous dites pour dire que la situation n'est pas si grave et que vous ferez avec ?

Expliquez-lui comment vous relativisez ce problème en cherchant éventuellement une solution par écrit ou en la dessinant.

Montrez-lui concrètement comment vous désamorcez la bombe de frustration qui s'éveille en vous.

Par exemple, montrez-lui comment vous respirez profondément (en commençant par le ventre) et comment vous vous concentrez sur l'air qui rentre et qui ressort de vos poumons. D'où l'intérêt de pratiquer la méditation.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*



## **Apprenez-lui à être heureux**

Le bonheur est un état d'esprit.

Il est surprenant de voir que des personnes qui ne sont pas « nées sous une bonne étoile » affichent un sourire radieux alors que des personnes qui auraient tout pour être heureuses sont minées par le stress et la crainte de perdre ce qu'elles ont.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Montrez donc à votre enfant que vous décidez d'être heureux, que quoiqu'il arrive vous choisissiez de sourire.

Que, quelle que soit l'issue des situations, vous choisissiez de positiver ! Parce que vous n'avez pas envie de souffrir... Vous ne voulez pas que les situations dictent votre humeur et le climat familial.

Montrez-lui que, quels que soient vos échecs vous êtes indulgent avec vous-même et que, quelles que soient vos déconvenues vous vous relevez avec davantage de patience, d'indulgence, et aussi de force et de détermination.

### **Soyez un exemple pour lui.**

Les enfants sont des éponges, vous avez déjà entendu cette expression.

Naturellement, vous vous méfiez des fréquentations de votre enfant, de ce qu'il peut regarder à la télévision ou

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

à la radio (vous avez raison) et vous aimeriez pouvoir choisir son école.

Mais vous n'avez probablement pas pensé à sa source d'influence la plus importante, celle qui l'influence et le modèle tous les jours. Vous ! Ses parents.

La façon dont vous souriez en disant bonjour.

La manière dont vous demandez un service avec politesse.

Comment vous ne vous laissez pas pour autant marcher sur les pieds, et savez résoudre une discorde en faisant en sorte que chacun en sorte grandi ?

Comment vous respectez chaque personne que vous croisez y compris sur la route ?

Gardez à l'esprit que votre enfant vous enregistre chaque seconde et que vous ne pouvez pas lui demander de devenir quelqu'un que vous n'aspirez pas à devenir vous-même.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Mais rassurez-vous, on fait d'énormes progrès dans sa vie d'adulte en devenant parent. Et personne n'a besoin d'être parfait. Il n'y a pas de parents parfaits.

On a juste besoin de savoir que l'on fait des progrès, que l'on s'applique pour se sentir bien.

On en vient donc à la quatrième clé, le savoir se comporter avec assurance.

### **Savoir se comporter avec assurance.**

Cela touche donc tous les signes visuels liés au regard, au ton de la voix, au débit de parole, à la posture, à la gestuelle.

La première étape serait donc de vous observer lorsque vous êtes avec votre enfant. L'idéal serait probablement de vous filmer et de vous enregistrer à quelques moments importants de la journée. (Au minimum d'essayer de vous auto-observer).

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

On est généralement très surpris de son attitude en se voyant en action en vidéo. C'est un exercice que j'ai pratiqué dans ma formation initiale de professeur des écoles.

Une fois que vous vous serez auto observé, repérez-vous:

-Le regard orienté clairement dans les yeux de votre enfant. (Et en tout cas pas fuyant ?)

-La voix posée, le ton affirmé ?

-Des intonations variées et pourtant jamais sur le registre du cri (montrant que vous gardez le contrôle de la situation ?)

Avez-vous vous une gestuelle qui appuie votre discours?

Vous avez dit 4 fois non ?

Pas d'inquiétude... Un pas après l'autre.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

## ***Vous allez progresser !***

Souvenez-vous juste que vous donnez à votre enfant à voir, à entendre et à ressentir.

Avez-vous remarqué que votre enfant ne se comporte pas du tout de la même façon selon la personne avec laquelle, il interagit ?

Je suis sûr que oui.

Et n'allez pas croire que les enfants ne respectent que les imposants messieurs à la voix grave.

J'ai plusieurs fois vu des dames de petites statures qui n'avaient besoin que d'un regard qui exprimaient clairement NON (mais dès le début, sans laisser de place au débordement) pour se faire respecter et faire respecter les règles.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Pas besoin de démonstration de force, mais besoin de montrer sa détermination.

Inspirez-vous des personnes dont vous appréciez les qualités en adaptant leurs qualités à votre style personnel.

Passons à la clé, savoir aimer votre enfant ou ceux dont vous avez la responsabilité.

### **Savoir aimer votre enfant**

Aimer l'enfant signifie de tout son être, sans condition, quoiqu'il fasse.

Cela impose de développer une grande compassion, une empathie, une grande compréhension des désirs de l'enfant, des émotions et besoins qu'il ressent.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Cela demande d'en apprécier toutes ses forces et ses faiblesses et d'avoir la conviction profonde qu'il peut progresser comme nous dans tous les aspects de sa vie.

Attention, pas de comparaison avec quiconque (ni même avec son frère ou sa sœur), ce serait extrêmement malsain et improductif. Ce qui compte ce sont ses progrès à lui, et vos progrès à vous.

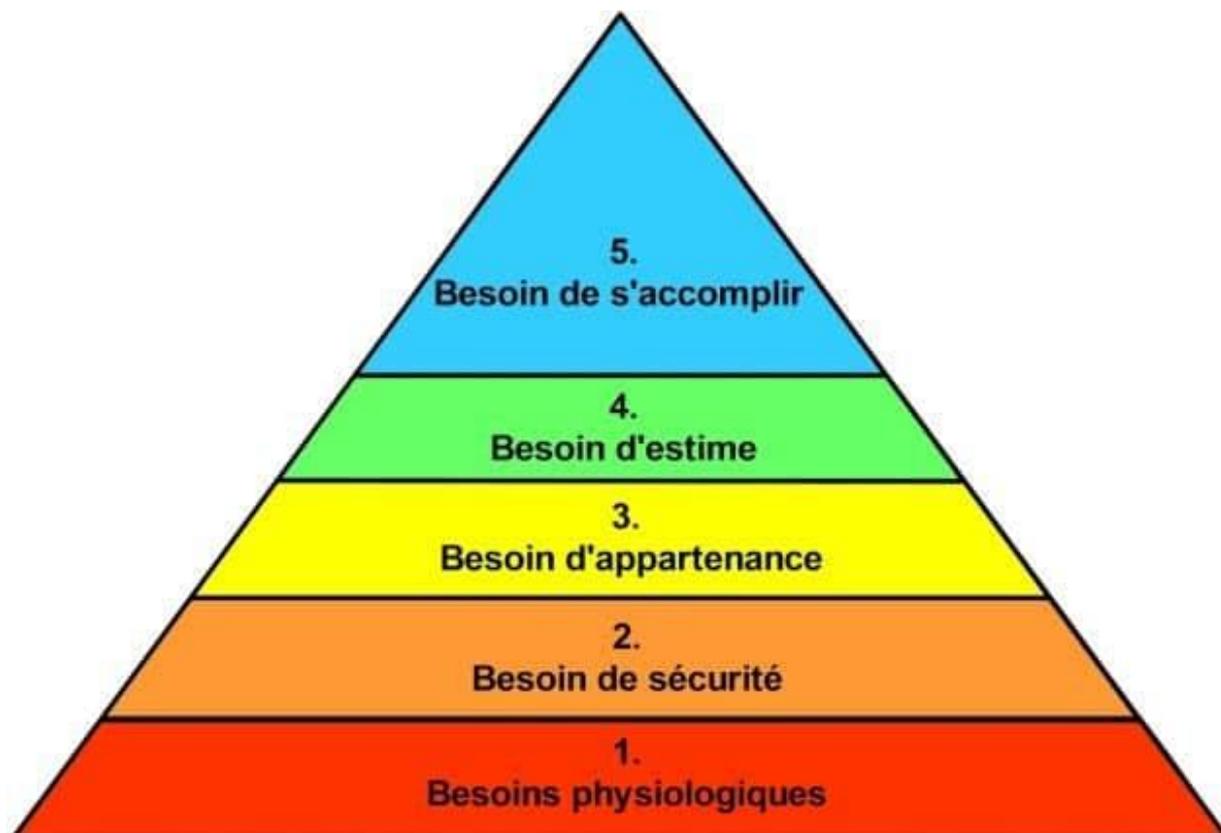
Aimer son enfant de tout son être passe également par les mots que l'on utilise.

Vous savez déjà sûrement que les mots employés ont une forte incidence sur le bien-être de l'enfant.

Il a besoin pour être bien avec vous, d'être sans cesse encouragé pour son comportement, pour ses progrès si imperceptibles soient-ils.

Si vous vous rappelez vos cours du lycée, vous vous souvenez peut-être de la pyramide de Maslow.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*



Les besoins les plus importants après boire manger, dormir (et être en sécurité) sont les besoins d'estime et d'appartenance.

L'enfant n'a pas besoin d'être flatté, il n'y croit pas longtemps, il a besoin d'être sincèrement apprécié et encouragé pour ses qualités et pour ses progrès. Il convient d'utiliser des mots précis qui l'aident à définir sa pensée.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

À l'opposée, il est complètement inutile de le blâmer pour ce qu'il ne fait pas bien...

L'enfant vous l'avez compris a besoin d'un retour positif constant sur lui-même. Nous aussi d'ailleurs...

Il faut également utiliser la sixième clé, savoir-être complice avec lui.

### **Savoir être complice avec lui.**

Pour que notre relation soit riche et forte et qu'elle ne se réduise pas à des fonctions matérielles, il nous faut passer du temps avec lui pour notre plaisir commun.

### **Instaurez des moments de partage en famille.**

Certes, un peu de spontanéité fait du bien et apporte de l'oxygène, mais si l'on n'y prend pas garde, on tombe dans la routine « on n'a pas le temps, on n'a pas le temps, » finalement on ne partage pas assez de

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

moments positifs, on reste dans le fonctionnel, dans le vital.

J'ai donc choisi de planifier dans notre emploi du temps familial :

-un petit déjeuner en famille (sans télé, ni radio, ni téléphone, ni journal...) pour bien commencer la journée et se conditionner en famille à passer une journée enthousiaste.



-des diners en famille (sans télé non plus) auxquels on gagnera à associer les enfants à mettre le couvert, à préparer certaines choses, à débarrasser la table et à charger le lave-vaisselle.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Ce qui est normal !

Il faut apprendre aux enfants que l'on n'a rien sans rien et que vous n'êtes pas à leur service.

**Une famille fonctionne en équipe !**

**Cela répond d'ailleurs à leur besoin d'appartenance.**

Les faire grandir, c'est les rendre de plus en plus autonomes, c'est les responsabiliser.

Bien souvent, cela leur fait plaisir au début ( ou pas...), puis cela devient une habitude.

Profitez de ce repas pour les inviter à partager un moment positif de leur journée et surtout faites de même en ne s'attardant pas trop sur ce qui vous a déplu, car il n'est pas utile de revivre une deuxième fois les tracas à moins que ce ne soit pour trouver une solution.

Lorsque j'oublie de le faire pour moi, mes enfants me disent toujours : et toi tu peux raconter ton moment préféré !

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

-Le temps du coucher : pour les jeunes enfants, et jusqu'à tard dans l'adolescence, il est capital pour l'enfant d'aller se coucher en respectant les mêmes rituels.

(Brossage des dents passages aux toilettes, lecture par l'adulte, lecture partagée ou lecture autonome selon l'âge, et enfin petits bisous et extinction des lumières vers 20 h 30 si possible.)

Le temps du coucher est souvent un moment propice où l'enfant est rattrapé par ses angoisses, il est donc primordial d'être disponible pour le rassurer sans devoir non plus rallonger exagérément le temps du coucher.

Sachez qu'il est possible d'apprendre la relaxation dirigée à son enfant [par la prise de conscience des différentes parties du corps] pour lui permettre de se vider la tête quand le sommeil ne vient pas.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

C'est ce que j'ai dû faire régulièrement pour mon petit garçon lorsque le sommeil ne venait pas. » Papa, tu peux me faire ton bras est tout lourd ? » On en reparlera dans les conseils quotidiens...



-Dans la semaine, un temps [ou plusieurs] de jeux de société tous ensemble pour resserrer l'impression d'appartenance à une même famille et vivre des moments positifs.

C'est aussi l'occasion d'apprendre à gagner sans narguer le perdant ou de perdre sans être affecté en félicitant le gagnant et en étant heureux pour lui.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

-des temps de promenade en famille pour partir à l'aventure, pour se changer d'air, pour avoir l'impression à nouveau de **faire quelque chose ensemble**.

Oui, je sais vous n'avez peut-être pas le temps pour tout ça, mais ce se sont des moments extrêmement précieux qui construisent votre enfant, qui vous construisent en tant que parent et vous vident la tête en vous recentrant sur l'essentiel. **Être heureux ensemble**.

Malheureusement et heureusement, le temps de vie de nos enfants sous le toit familial est compté, essayons donc d'en savourer chaque seconde.

Certes, dire cela ne résout rien, essayons donc de voir comment se dégager infiniment plus de temps.

Mais ce temps, il faut le prévoir, car il file et peut se faire envahir par des distractions futiles.

Prévoir de se raconter notre journée, de lire ensemble une histoire, de jouer à un jeu de société, de faire une

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

promenade et d'observer avec curiosité ce qui nous entoure.

Notre enfant est déjà une personne qui a tous ces besoins et qui a une intériorité peut être encore plus fragile que la nôtre, malgré ce qu'il nous donne à voir.

Tout cela demande du temps, on en arrive à la septième clé savoir organiser son temps.

### Savoir organiser son temps.

Voici rapidement quelques conseils pour en trouver davantage pour notre enfant.

Planifier nos journées, notre semaine, notre mois, notre année en utilisant bien sûr un agenda papier ou électronique (comme l'agenda Google par exemple)

Instaurer des routines qui nous font gagner du temps, créer des listes de choses à faire pour libérer son esprit

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

de la peur inconsciente d'oublier quelque chose d'important et d'urgent.

Il y a également les voleurs de temps dont il faut se libérer au profit d'activités productives et épanouissantes.

## **Qui sont les voleurs de temps ?**

Le journal de 20 heures (journal des mauvaises nouvelles), les réseaux sociaux, surfer sur Internet sans but réel.

Les embouteillages à râler plutôt qu'à échanger avec notre enfant ou à écouter un programme audio enrichissant...

Bref, avoir plus de temps demande une analyse pour l'occuper de manière optimisée et dégager un temps de présence consciente pour ce qui est important.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

On a souvent l'impression de manquer de temps pour tout, c'est le moment donc de se poser la question :

**Comment avoir plus de temps ?**



Voici un premier élément de réponse : l'anticipation.

Voici quelques exemples :

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

-faites des listes pour ordonner efficacement les actions à effectuer pour avoir moins de kilomètres à faire par exemple pour vos courses.

-demandez à votre enfant de préparer ses habits et son goûter d'école pour le lendemain. Vous gagnerez ainsi de précieuses minutes le matin.

-De votre côté, préparez la table du petit déjeuner, etc. Posez-vous toujours la question : comment puis-je gagner plus de temps ou faire plus efficacement ?

**-Éliminez les voleurs de temps :**

-Les autres, en commençant par votre employeur qui rien d'étonnant à cela, préfère dépenser votre temps libre plutôt que de dépenser de l'argent.

Apprenez donc à dire non aux excès indus, votre temps et celui de vos enfants n'est pas moins précieux que celui de votre employeur. (Je sais, facile à dire quand on est fonctionnaire...)

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

-La télévision et le temps passé sur internet et les jeux vidéo.

En supprimant la télévision de mon quotidien, j'arrive à préparer ma classe, faire des vidéos pour ma chaîne YouTube, écrire des articles sur actimomes.com, répondre aux commentaires, m'occuper de mes enfants, faire les tâches quotidiennes de la maison et répondre aux parents qui suivent mes programmes.

J'ai décidé de refuser de vivre des vies par procuration quitte à démultiplier la mienne.

### **Créer un environnement zen**

Vous avez sûrement remarqué que lorsque vous venez de faire le ménage et que vous venez de ranger votre bureau, votre esprit est calme et apaisé.

Que tout vous semble plus clair, que les solutions à vos problèmes vous semblent vous parvenir plus vite à l'esprit.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

L'environnement dans lequel on évolue a une influence importante sur l'état d'esprit dans lequel on se trouve.

Enseignez donc à votre enfant le proverbe suivant : « **une place pour chaque chose et chaque chose à sa place** ».

Pensez donc à optimiser l'accessibilité de chaque objet de votre quotidien. Faites de la poubelle votre meilleure amie.

## Conclusion

Chers parents, j'espère que ce petit guide de conseils pratiques vous aura permis de découvrir quelques astuces pour vivre une parentalité plus sereine.

Pour le bien de vos enfants, pour le vôtre.

Pour le moins, j'espère encore qu'il vous aura permis de vous poser un certain nombre de questions qui vous amèneront à vous sentir mieux, petit à petit en tant que parent.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page](#).*

---

Profitez de la vie et soyez un parent zen et heureux.

J'espère que vous avez pris plaisir à lire ce court manuel et je vous invite à le partager avec d'autres personnes si vous l'avez apprécié.

Je vais continuer à vous envoyer presque chaque jour des astuces concrètes que j'envoie aux milliers de parents qui lisent mes emails et suivent mes formations\*.

(\*que j'appelle « solutions »)

Qui suis-je ?

Je suis Jean-Philippe Geffriaud, consultant parental et professeur des écoles depuis 2004 (instit si vous préférez) et heureux papa d'un garçon (né en 2007)



*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

et d'une fille (née en 2011).



*Par respect pour eux, je n'affiche pas mes enfants sur internet.*

Si j'écris et je fais des vidéos,

C'est que j'aime partager mon expérience et j'ai envie moi aussi de progresser tout au long de ma vie d'homme et de papa.

J'aide plusieurs milliers de parents sur Youtube et quelques centaines de parents qui suivent mes formations et accompagnements chaque année.

Je suis passionné de techniques éducatives qui rendent nos vies de famille plus faciles.

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*

---

Suivez mes vidéos sur la chaîne YouTube si vous n'êtes pas encore abonné(e) :

Cliquez sur le bouton.



youtube

*Si vous trouvez ce guide intéressant, vous êtes libre d'inviter vos contacts à le [recevoir en visitant cette page.](#)*